



Yuna Chiffolleau,
*Les Circuits courts
alimentaires*, ERES,
2018, 174 p.,
20 €.

Recensions

Circuits courts

Une directrice de recherche à l'Inra publie ici la première synthèse sur les circuits courts alimentaires. Une exploitation sur cinq en France vend une partie de sa production en circuit court, c'est-à-dire en vente à la ferme et sur les marchés locaux. Loin devant les Amap – les associations pour le maintien de l'agriculture paysanne.

Le circuit court est plus développé dans les DOM-TOM et dans le sud-est de la France. Il permet de commercialiser essentiellement du miel, des fruits et des légumes. Les exploitations concernées sont plus petites que les autres et emploient davantage de main d'œuvre à l'hectare – 10 % sont en bio. Elles connaissent un faible taux d'endettement, n'ont pas de recours aux subventions car

leur surface d'exploitation est trop petite. Le revenu du chef d'exploitation est en moyenne de douze mille euros par an. Lien social, fraîcheur, convivialité motivent principalement les acheteurs. Une enquête complète sur un secteur utile et prometteur, trop peu soutenu par les pouvoirs publics et la recherche.